

MAINS TENANTES

PAR LA COMPAGNIE
ALEX ON THE WIRE



Seul en scène
Durée 50 min
Prévu pour tout type d'espace accueillant
(version salle / version espace public)
Pour tout public dès 6 ans
Jauge indicative 250
Ecriture et Interprétation Jonathan Charlet
Ecriture et Mise en scène Alexandra Schmitz
Regard extérieur Hélène Leveau
Regard acrobatique Clotaire Fouchereau
Arrangements sonores Matthieu Bonnecuelle
Costume Iorhanne Da Cunha et Romane Cassard

LE SPECTACLE

Dans la discipline des portés acrobatiques, le voltigeur attire tous les regards.
Mais que se passe-t-il du côté de celui qui porte ?

Jonathan Charlet met en lumière cette figure discrète mais essentielle du cirque. Dans un face-à-face singulier avec un tapis de réception devenu partenaire de jeu, il explore la confiance, le risque, la sécurité et l'attention à l'autre.

Tour à tour soutien, alter ego, confident ou miroir, le tapis devient le témoin silencieux d'un parcours physique où le corps révèle ses fragilités autant que sa force.

Un solo sensible qui révèle la force discrète de ceux qui permettent aux autres de s'élever.

LA NOTE D'INTENTION

« MIEUX VAUT PORTER SA CROIX QUE LA TRAÎNER »

Par Jonathan Charlet et Alexandra Schmitz, co-auteurs

Ce spectacle est avant tout une exploration intime du rôle du porteur dans l'acrobatie : un rôle souvent mal compris, parfois même effacé, mais pourtant essentiel. Dans la discipline du main à main, le voltigeur qui s'élève et virevolte attire tous les regards par ses mouvements aériens. Pourtant, derrière chaque voltigeur se cache un porteur solide, ancré au sol, qui garantit la sécurité, absorbe le poids et prend des risques. Ce spectacle cherche à renverser cette dynamique habituelle pour mettre en lumière le porteur et sa relation avec son partenaire.

Dans ce solo, le partenaire et voltigeur est un tapis de réception. Objet apparemment simple et banal, il symbolise profondément la fonction du porteur dans le monde du cirque. Ce tapis devient l'analogie de l'artiste porteur : il absorbe les chutes, encaisse les impacts et agit comme un partenaire constant, reflétant l'un l'autre.

Utiliser ce tapis comme partenaire de travail nous permet de réinterroger la relation entre le porteur et le voltigeur. À travers les portés et les mouvements acrobatiques, une nouvelle dynamique émerge, où le tapis devient tour à tour soutien, allié et confident. Cette relation met en lumière toute la complexité du rôle du porteur : l'effort physique, les blessures, la responsabilité, la peur, la complicité, la joie partagée et l'attachement à son partenaire. Le lien entre le porteur et le tapis se transforme en métaphore des relations humaines, où l'empathie, la confiance et le besoin de reconnaissance s'entrelacent avec la douleur et parfois le sacrifice.

Le tapis devient à la fois le reflet de l'artiste, son alter ego et une extension de lui-même, incarnant à la fois la charge qu'il porte et le lien indéfectible qui l'unit à son partenaire.

Tout au long du spectacle, le porteur traverse une série d'épreuves. À travers sa danse, son acrobatie et ses portés, il révèle une facette de lui-même souvent invisible. Les blessures, qu'elles soient physiques ou émotionnelles, apparaissent comme des marques indélébiles laissées par cette vie de soutien.

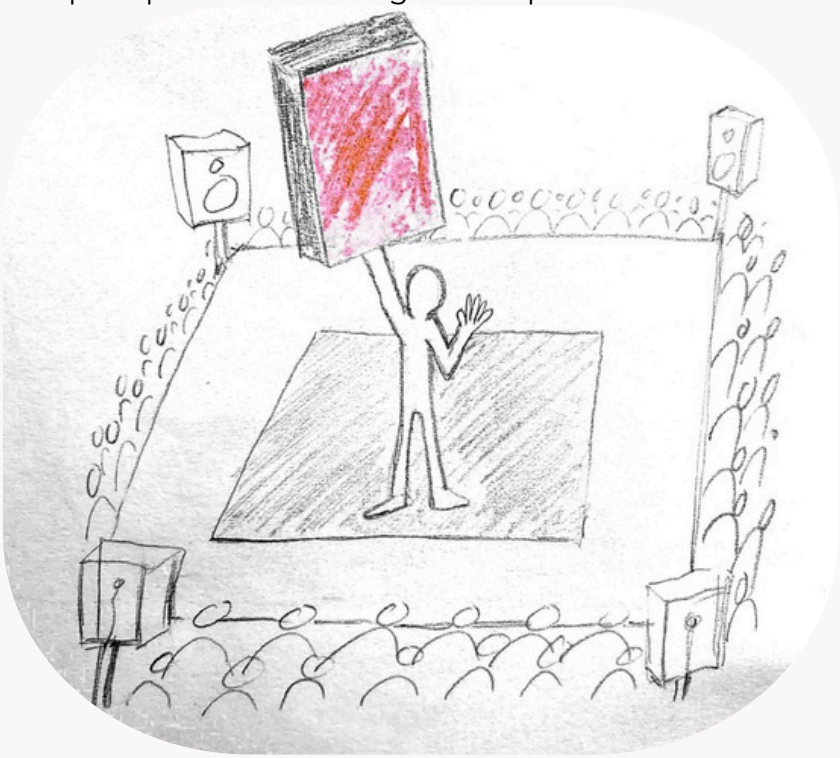
L'empathie, la confiance, le risque et l'attachement sont au cœur de cette œuvre.



LA SCÉNOGRAPHIE

Nous avons choisi une scénographie épurée, avec un espace délibérément contenu. L'aire scénique, de dimensions modestes (6m X 6m), se caractérise par sa sobriété. Au centre, un carré noir de 3m x 3m attire l'attention, entouré d'un contour gris clair qui délimite et encadre l'action. Cette géométrie rigoureuse, associée à ce contraste subtil entre le noir et le gris, crée une structure visuelle forte et presque minimaliste, recentrant l'attention sur les événements qui se déroulent sur scène.

Le choix du tapis rouge, placé au cœur de cette scénographie, revêt une signification particulière. Dans cet environnement aux couleurs discrètes et aux formes simples, le rouge émerge avec une intensité saisissante. Il devient un point focal visuel, un élément vibrant qui capte et attire le regard du spectateur.



LA DISPOSITION QUADRIFRONTALE

Pour ce spectacle, nous avons choisi de placer le public en configuration quadrifrontale autour de la scène. Ce choix va au-delà de l'esthétique ; il est profondément ancré dans l'identité de notre création, qui s'inspire des marqueurs du cirque. Cette disposition évoque le chapiteau traditionnel : le public est entouré par l'action, immergé dans l'énergie de l'œuvre. Elle renforce ainsi le lien direct entre l'artiste et les spectateurs, favorisant une plus grande proximité.

Le quadrifrontal crée également un espace scénique unique, invitant à un nouveau dialogue entre artiste et public, où chacun fait partie d'un même cercle d'attention. À la manière d'un ring, la forme de la scène et la disposition du public génèrent une tension permanente. Ce cadre martial intensifie la dramaturgie du spectacle, évoquant une arène où chaque geste est observé sous tous les angles et où l'artiste se livre pleinement.

MON RAPPORT A LA DISCIPLINE



Être porteur, c'est vivre dans un corps à la fois ancré et dynamique, capable de soutenir et parfois de céder sous le poids des autres. Chaque jour, je ressens les limites de ma chair, les tensions et les blessures laissées par le temps et les impacts. Ces lésions agissent comme des cicatrices invisibles, inscrites dans mes mouvements. Elles ne symbolisent pas seulement une faiblesse, mais témoignent également de ma persévérance et de mon expérience. La douleur devient ainsi un murmure constant qui, loin de me freiner, me pousse à aller toujours plus loin.

Être porteur, c'est aussi être à l'écoute de l'autre, faire preuve d'une empathie profonde qui me permet de ressentir avant même de voir. C'est une connexion subtile, un dialogue silencieux entre mon corps et celui de l'autre : je perçois la moindre hésitation, la tension dans un muscle, une respiration légèrement plus rapide, et je m'adapte, je compense, je m'accorde. Une alchimie fragile se tisse dans ce lien, créant une forme d'intimité où les mots deviennent superflus, car tout se joue dans l'instant, dans le mouvement, dans l'action. De cette connexion naît une confiance profonde et essentielle.

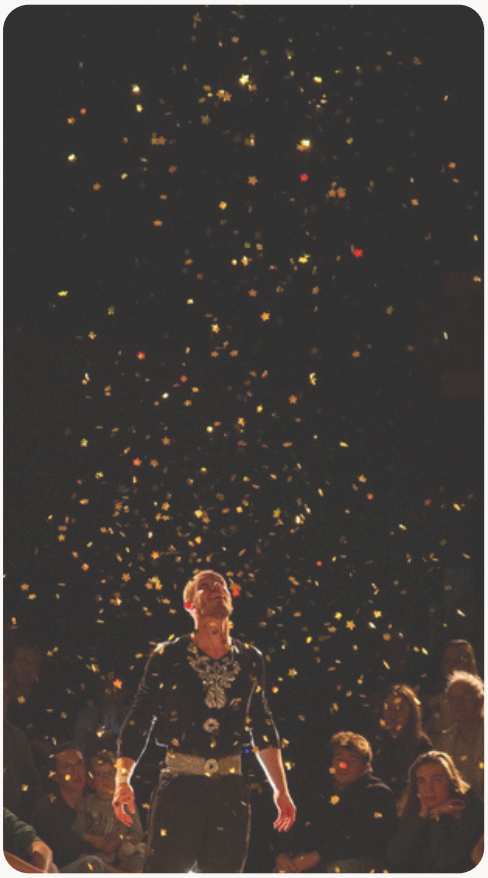
Pour qu'il y ait de la confiance, il est essentiel qu'il y ait du risque : c'est ce risque qui confère au saut son importance et son urgence. Chaque porté, chaque lancé devient une négociation avec le vide... On ne sait jamais vraiment ce qui va se passer, et c'est précisément dans cette incertitude que réside la magie de l'acrobatie. Le danger est tangible, mais c'est aussi ce qui rend l'acte artistique si vivant. Et lorsque tout s'aligne, lorsque le mouvement est juste, ce danger imminent et écrasant disparaît. Il ne reste alors que la sensation pure d'être parfaitement à sa place, en équilibre entre le sol et le ciel.

Ce rôle de présence implique d'être pleinement là pour l'autre, de soutenir, de porter, de rattraper. Ce pacte silencieux constitue une promesse que l'on se fait à soi-même et à son partenaire. Il y a une forme de beauté dans cette invisibilité, dans ce rôle souvent effacé mais pourtant indispensable. Porter, c'est être le socle sur lequel tout repose, celui qui garantit la sécurité et permet à l'autre de voler. C'est cette dualité qui m'inspire, cette tension entre la force brute et l'émotion pure, entre la blessure et la beauté du geste. En fin de compte, être porteur, c'est accepter d'être à la fois le fondement et l'ombre, celui qui permet à l'autre de s'élever tout en ne quittant jamais le sol.

L'UNIVERS SONORE DU SPECTACLE

L'univers sonore de ce spectacle joue un rôle essentiel dans la création de l'atmosphère et dans la construction de la dramaturgie. Nous avons fait le choix d'utiliser majoritairement l'univers musical de l'artiste Ézechiel Pailhès, dont le travail sonore nous accompagne tout au long de la pièce. Ce choix découle de notre désir de créer une cohérence musicale forte, une continuité qui enveloppe les spectateurs dans un paysage sonore homogène. Cette musique soutient le récit et les mouvements de l'artiste sur scène tout en apportant une profondeur émotionnelle qui dialogue directement avec le thème du spectacle.

Un travail important a été réalisé sur l'enregistrement et l'intégration de voix dans la bande-son. Ces voix, parfois des murmures, parfois des phrases plus claires, sont autant de souvenirs, d'émotions et de pensées intérieures du personnage. Elles créent des moments d'intimité avec le public et viennent compléter l'histoire en apportant des nuances de vulnérabilité, de lutte, de complicité et d'espoir.



Le travail de mixage sonore a été primordial pour assurer que ces différents éléments – musique et voix – s'intègrent de manière fluide et harmonieuse. Nous explorons plusieurs techniques pour obtenir un équilibre parfait entre ces sons, afin qu'ils ne soient pas seulement des éléments d'accompagnement, mais bien des protagonistes à part entière du spectacle. Chaque son, chaque note, chaque parole a été soigneusement placé pour répondre aux actions sur scène et pour enrichir l'expérience sensorielle du public.

La disposition quadrifrontale du public a posé un véritable défi technique pour la diffusion du son. Avec les spectateurs placés tout autour de la scène, nous avons dû repenser la manière de diffuser la musique et les voix afin que chaque spectateur se sente pleinement immergé dans l'univers sonore, quelle que soit sa position dans l'espace. L'objectif était de ne jamais rompre cette immersion, de maintenir une qualité sonore uniforme et enveloppante malgré la complexité acoustique de cette configuration.

L'AGRÈS

Dans ce voyage acrobatique, le tapis de réception transcende son rôle d'accessoire scénique pour devenir une matière vivante, une véritable extension du corps. Sa présence incarne une dimension essentielle de la poésie déployée sur scène. Conçu sur mesure, ce tapis présente des dimensions minutieusement réfléchies. Son volume impose une présence centrale, captivant l'attention du spectateur dès le premier regard. Sa taille, comparable à celle d'un voltigeur en équilibre sur les mains, évoque un partenaire absent tout en agissant comme un tableau ou un miroir reflétant l'âme de l'artiste. Ce tapis se révèle pluriel, prenant diverses significations et fonctions à mesure que le spectacle avance.

Le choix des couleurs est également significatif. Divisé entre noir et rouge, chaque teinte apporte une forte charge symbolique : le noir évoque l'invisibilité du porteur et la mort, une réalité avec laquelle l'acrobate jongle, tandis que le rouge, vibrant et intense, symbolise le courage, le sacrifice et la passion. Ce rouge puissant évoque l'amour dans sa dimension universelle, mais surtout la vie et la pulsation de l'existence. Ainsi, ce tapis devient un véritable protagoniste du récit.

La collaboration étroite avec DimaSport a été cruciale dans la recherche et le développement de ce tapis unique. L'objectif principal était de créer une combinaison de plusieurs types de mousses offrant une densité optimale, établissant l'équilibre parfait entre la souplesse requise pour les réceptions acrobatiques et la rigidité nécessaire aux exigences artistiques du spectacle.



PROJET DE COMPAGNIE

La compagnie Alex On The Wire aspire à explorer le cirque contemporain à travers des territoires sensibles et poétiques. Nous revendiquons un cirque profondément humain, intime et en même temps accessible à tous. Notre démarche s'appuie sur une volonté de s'inspirer de ce qui nous constitue en osant sortir d'un style prédéfini. Nous laissons notre imaginaire, nos sensibilités et nos vies nous guider dans la quête d'une justesse artistique. Chaque création vise à offrir au public une expérience à travers un langage corporel et scénique.

Nous abordons nos créations avec une attention toute particulière à la scénographie, à l'écriture, à la création sonore ainsi qu'à la recherche autour du corps circassien. C'est dans l'équilibre de ces axes créatifs que réside l'essence de notre langage artistique. Cette recherche permanente de l'inattendu, des émergences spontanées, des instants de vérités incarne le cœur de notre démarche créative.
Nous cherchons par la virtuosité technique à révéler une sincérité, une vérité humaine dans chaque mouvement et interaction sur scène. Notre cirque devient un espace d'échange et de rencontre, où la performance, paradoxalement, dévoile une vulnérabilité porteuse de sens.
Ainsi, notre projet artistique s'inscrit dans une volonté de s'approprier et réinventer les codes du cirque, en se rapprochant de l'essentiel : l'humain, l'émotion et la connexion avec le public.

Jonathan Charlet

Le porteur de projet - co-auteur de “Main-s Tenant-es”



Né dans le Nord de la France, Jonathan découvre le cirque à l’adolescence. Après des études "classiques", il intègre un cursus ayant pour finalité le Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Châlons en Champagne dont il sort diplômé en 2014. Depuis sa sortie, Jonathan a saisi l’opportunité de travailler en tant qu’interprète avec des compagnies de tous horizons dont la Fura dels baus, la compagnie XY, la compagnie Hervegil, la Cie Azeïn, la Cie Max et Maurice, le Jeune Opéra de France, la Smart Cie et enfin le Cirque Exalté pour lequel il est également co-auteur de “Foutoir Celeste” (2022). Parallèlement, il fonde la compagnie « Alex On The Wire » avec Alexandra.

Alexandra Schmitz

La metteure en scène, co-auteure de “Main-s Tenant-es”



Née au Québec, Alexandra commence le cirque à Nexon lors des stages organisés par l'Académie Fratellini. Elle intègre ensuite l'École Nationale de Cirque de Châtellerault et poursuit son cursus à l'École nationale de cirque de Montréal dans la discipline du fil de fer. Dès sa sortie d'école, elle navigue entre prestations remarquées en tant qu’interprète au Cirque Romanès, au Cirque Ovale mais aussi avec le Jeune Opéra de France, la Cie Au fil du Vent, la Cie Max et Maurice, la SmartCie et le Cirque Hors Limite. Elle fonde la compagnie « Alex On The Wire » et crée son premier spectacle "Au bout du train".

Hélène Leveau

Regard extérieur



Hélène débute le cirque très jeune puis poursuit sa formation à l'École Nationale de Cirque de Châtellerault et à l'École de Cirque de Québec où elle pratique les portés acrobatiques, les équilibres sur les mains et la corde molle. Elle fonde le collectif À Sens Unique en 2013 au Mans et co-créé ses deux premiers spectacles "*Léger Démêlé*" en rue et "*Mule*" en salle.
En 2019 elle met en scène le spectacle "*Altius Circus Fortius*" à l'occasion d'un Cirque en décembre à Châtellerault.
Mordue de clown et d'arts de la rue, elle créé en 2022 "*OBAKE*", spectacle In Situ avec le collectif Maison Courbe.

Clotaire Fouchereau

Regard Acrobatique



Acrobate au sol et sur trampoline, il pratique le saut d'une manière singulière, qui évolue vers la danse acrobatique.
Son destin l'emmène au double cursus dispensé par l'ENACR et le CNAC de Châlons-en-Champagne dont il sort diplômé en 2016.
Il participe au spectacle Infinitude mis en scène par Chloé Moglia en 2014, puis joue pour la Nuit Blanche à Paris sur le Nuage, création entre spectacle et installation de Stéphane Ricordel en 2015. En 2016, il figure dans la reprise du spectacle "Plan B" sous la direction d'Aurélien Bory et Phil Soltanoff / Cie 111 et intègre enfin la compagnie Kiaï, comme interprète dans les créations CRI et RING.e
Il collabore actuellement avec le chorégraphe Rachid Ouramdane dans le spectacle "Corps Extrêmes", et figure également dans l'équipe du spectacle "Dividus" de la Cie AYAGHMA.

Matthieu Bonnecuelle

Arrangements Sonores



Matthieu sort diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque du Lido en 2018, en lien avec sa discipline principale : le BMX freestyle.
Il travaille avec cette pratique dans la compagnie Cirque Exalté depuis 2021 où il est également co-auteur du spectacle “Foutoir Céleste”, tout en continuant une activité musicale diversifiée et libre.
Avec des projets musicaux comme Parking Dance (post punk) ou S3CR3T SLID3 (hiphop/EDM), il compose et expérimente des univers sonores variés, où prévalent composition et texture sonore.

COPRODUCTIONS & SOUTIENS

Production Alex On the Wire

Coproductions / Soutiens

OARA, Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine - Cie Florence Lavaud, Le Lieu - Agora, Pôle National Cirque Boulazac Aquitaine - La CitéCirque, CREAC de Bègles - Collectif Instant T - Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord - Association Rue Watt, 2R2C Paris - Baltringos & Les Subsistances, Le Mans - Le Plongeoir, Pôle National Cirque Le Mans Sarthe Pays de la Loire - Saint Amand fait son intéressant - Centre d’Animation Queyries & SmartCie - Ecole de cirque de Bordeaux



CONTACT

alexonthewire@gmail.com

06 75 58 13 70

27 rue du Professeur Peyrot
24000 Périgueux

SIRET 814 088 217 00017

Teaser vidéo

alex ON THE WIRE